

Sébastien Pilote : Maria Chapdelaine

Jason Béliveau

Numéro 328, automne 2021

Sébastien Pilote et Maria Chapdelaine

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98750ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Béliveau, J. (2021). Sébastien Pilote : Maria Chapdelaine. *Séquences : la revue de cinéma*, (328), 3–3.

SÉBASTIEN PILOTE

Maria Chapdelaine

Sans même l'avoir lu, vous en connaissez les grandes lignes. Bien qu'écrit par un Français en visite, il s'agit du mythe constitutif chez nous. Les Américains ont eu la conquête de l'Ouest; les Canadiens français, l'enracinement dans une terre inhospitalière, à faire leur. *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon est avant tout l'histoire de son personnage éponyme, jeune fille d'une famille de colons défrichant un lopin de terre aux confins du Saguenay, ayant à choisir entre trois prétendants. Mais ceux-ci viendront à symboliser trois facettes de tout un peuple occupé à se définir, trois visées ou absolus (la liberté sauvage, l'attrait et l'aisance des grandes villes, l'honnête, mais dur labeur). Publié la première fois à Paris en 1914, *Maria Chapdelaine* a été traduit en plus de 25 langues et adapté au cinéma à trois reprises, dont deux fois par des Français. En proposer aujourd'hui une nouvelle version filmée, près de 40 ans après celle de Gilles Carle, constitue d'emblée un événement.

Il fallait bien *un p'tit gars du coin* pour ranimer la flamme et la rendre cette fois-ci dans sa plus désarmante simplicité. Sébastien Pilote, cinéaste excentré, s'attelle donc à cette œuvre d'exception

ayant pour décor un territoire qu'il n'a jamais cessé de filmer. C'est celui de son premier court métrage, *Dust Bowl Ha! Ha!* (2007), puis des deux longs qui suivraient. Magnifiques, *Le vendeur* (2011) et *Le démantèlement* (2013), diptyque sur des pères dévoués, offraient à Gilbert Sicotte et Gabriel Arcand, respectivement, des rôles à la hauteur de leur exceptionnel talent. Maria devait suivre, mais l'envergure du projet a encouragé Pilote à se consacrer d'abord à un autre film, parenthèse en forme d'étude préparatoire, *La disparition des lucioles* (2018). Son personnage principal, la jeune Léonie (Karelle Tremblay), peut être vu comme un envers colérique et séditieux des patriarches résignés au centre des deux premiers films de Pilote. Mais aussi comme une adolescente bien de son époque aux prises pourtant avec les mêmes questionnements et désirs que Maria.

Maria Chapdelaine répond donc parfaitement à l'expansive constellation Pilote. Sa sortie, après avoir été repoussée d'un an, pandémie oblige, était l'occasion parfaite de consacrer un dossier au cinéaste et de faire le point sur une carrière riche où se côtoient Hémon et Balzac, tradition et modernité, modestie et grandeur. ▲

JASON BÉLIVEAU
RÉDACTEUR EN CHEF



Photo : Nicolas Lévesque